



SURVEILLANCE

SURVEILLANCE DU SIDA EN FRANCE

Situation au 31 décembre 1997

(Réseau national de Santé publique)

REÇU LE
20 MARS 1998
Centre Européen

Au 31 décembre 1997, le nombre de personnes vivantes atteintes de Sida est estimé entre 19 000 et 21 000 (1). Le nombre total de décès depuis le début de l'épidémie est estimé entre 34 000 et 37 000 (2).

Le nombre de nouveaux cas de Sida diagnostiqués au cours du second semestre 1997 est estimé à 1 500 (1). Le nombre de décès de personnes atteintes de Sida durant la même période est estimé à 800 (2).

Le nombre de nouveaux cas de Sida (fig. 1) qui avait diminué brutalement depuis le second semestre de 1996 (- 30 % entre les 2 semestres de 1996 puis - 23 % entre le second semestre 1996 et le premier de 1997) est stable entre les 2 semestres de 1997 (+ 2 %).

Cette stabilité entre les 2 semestres de 1997 est aussi observée pour les décès par Sida (fig 2).

L'analyse par groupe de transmission (tabl. 1) montre que la stabilité du nombre de nouveaux cas entre les 2 semestres de 1997 n'est observée que chez les usagers de drogues injectables : + 3 % entre les 2 semestres de 1997.

Chez les homosexuels/bisexuels, le nombre de nouveaux cas continue de diminuer (- 13 % entre les 2 semestres de 1997), mais à un taux moins marqué qu'au cours des 2 semestres précédents : - 32 % entre les 2 semestres de 1996 et - 20 % entre le second semestre de 1996 et le premier semestre de 1997.

Chez les personnes contaminées par voie hétérosexuelle, le nombre de nouveaux cas augmente entre les 2 semestres de 1997 (+ 10 %).

Quels que soient le groupe de transmission et le sexe (fig 3), le nombre de patients développant un Sida sans connaître leur séropositivité au moment du diagnostic est relativement stable au cours du temps. L'information sur l'efficacité des nouvelles associations d'anti-rétroviraux ne semble pas avoir eu d'impact sur un groupe de population qui n'a pas recours au dépistage pour des raisons diverses : exclusion sociale, non-perception du risque, facteurs psychologiques...

La diffusion de ces nouveaux traitements semble avoir eu un impact modéré sur les patients qui connaissaient leur séropositivité mais qui ne bénéficiaient pas d'un traitement anti-rétroviral pré-Sida. Leur nombre diminue, ce qui pourrait s'expliquer par un meilleur accès aux thérapeutiques anti-rétrovirales, mais cette diminution est faible.

La baisse des nouveaux cas entre juin 1996 et juin 1997 a concerné principalement des patients qui connaissaient leur séropositivité et qui ont bénéficié d'un traitement anti-rétroviral pré-Sida, comportant sans doute une anti-protéase.

Entre les 3 principaux groupes de transmission, des différences existent sur la proportion de patients ne connaissant pas leur séropositivité avant le diagnostic de Sida (fig. 3). Cette proportion est la plus élevée chez les personnes contaminées par voie hétérosexuelle (56 % des sujets hétérosexuels diagnostiqués Sida au second semestre de 1997) et la plus basse chez les usagers de drogues injectables (20 % sur la même période). Dans ces 2 groupes, les hommes connaissent toujours moins bien leur séropositivité avant le diagnostic de Sida que les femmes (au second semestre 1997, 64 % des hommes hétérosexuels ne connaissaient pas leur séropositivité versus 46 % des femmes hétérosexuelles et 22 % des hommes usagers de drogues versus 10 % des femmes usagers de drogues).

Chez les homosexuels/bisexuels, le pourcentage de patients Sida ne connaissant pas leur séropositivité au moment du diagnostic est de 45 % au second semestre de 1997.

Les tendances de certaines pathologies inaugurales au cours du temps (de 1994 à 1997) diffèrent nettement entre les patients ayant bénéficié d'un traitement anti-rétroviral (et donc aussi peut-être de prophylaxies) et ceux n'en

ayant pas bénéficié [qu'ils aient connaissance ou non de leur séropositivité] (fig. 4).

En ce qui concerne la pneumocystose (PCP), la fréquence la plus forte sur cette période est observée chez les sujets n'ayant pas connaissance de leur séropositivité avant le diagnostic de Sida. La fréquence de la PCP est à un niveau intermédiaire chez les patients connaissant leur séropositivité mais n'ayant pas bénéficié d'un traitement anti-rétroviral, certains ayant dû bénéficier d'une prophylaxie adaptée. Enfin, la fréquence la plus basse est observée chez les sujets traités par des anti-rétroviraux avant le Sida (et ayant probablement aussi bénéficié de prophylaxies).

Figure 1. - Nombre de cas de Sida par semestre de diagnostic
Données redressées pour les délais de déclaration
(France, 31-12-1997)

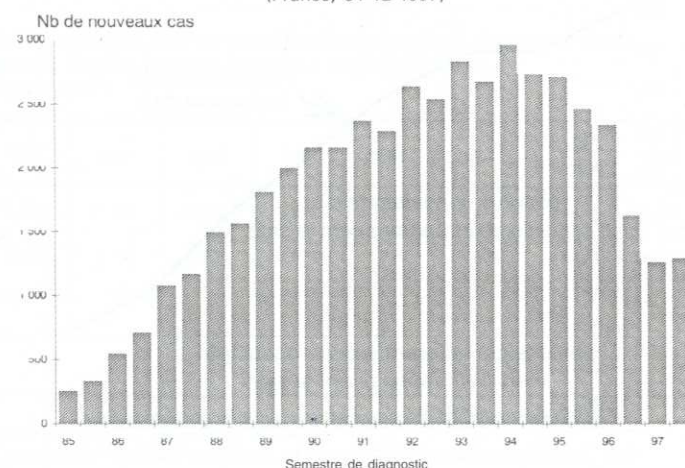
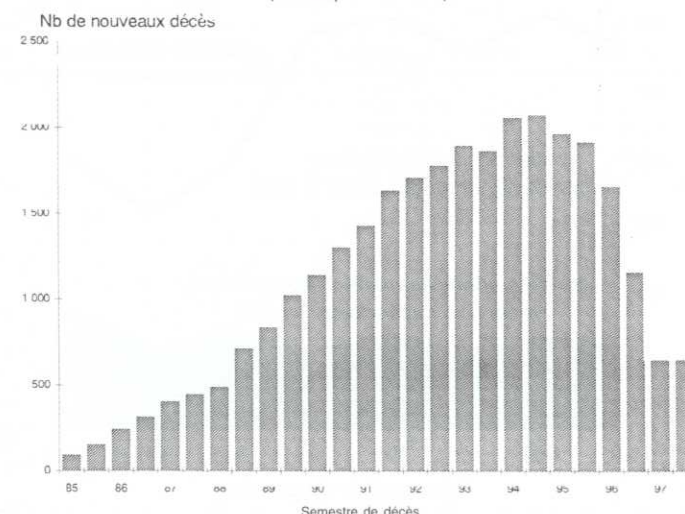


Figure 2. - Nombre de décès par Sida par semestre de décès
Données redressées pour les délais de déclaration
(France, 31-12-1997)



Comme pour la PCP, la fréquence de la **toxoplasmose cérébrale** sur la même période est inférieure chez les sujets ayant bénéficié d'un traitement anti-rétroviral pré-Sida par rapport à ceux n'en ayant pas bénéficié.

À l'inverse, la fréquence du **CMV** est nettement supérieure chez les sujets ayant bénéficié d'un traitement anti-rétroviral pré-Sida par rapport à ceux n'en ayant pas bénéficié, les premiers développant des pathologies opportu-

nistes à un stade d'immunodéficience plus avancé grâce à leur prise en charge thérapeutique. Cependant, la fréquence du CMV chez les patients pris en charge est en diminution depuis le second semestre 1996, en raison peut-être d'une amélioration de l'état immunitaire de ces patients sous traitement anti-rétroviral associé.

Les mêmes tendances sont observées pour les **mycobactéries atypiques**.

Figure 3. - Nouveaux cas de Sida par semestre de diagnostic selon la connaissance de la séropositivité et la prescription d'un traitement anti-rétroviral avant le Sida
(Données redressées - France, 31-12-1997)

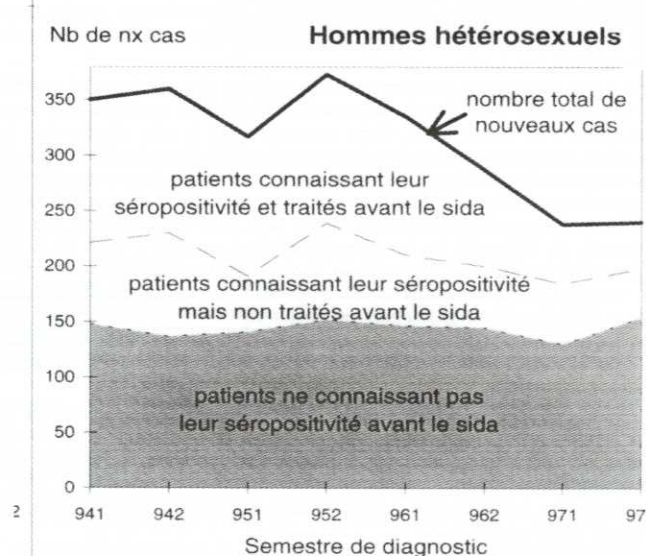
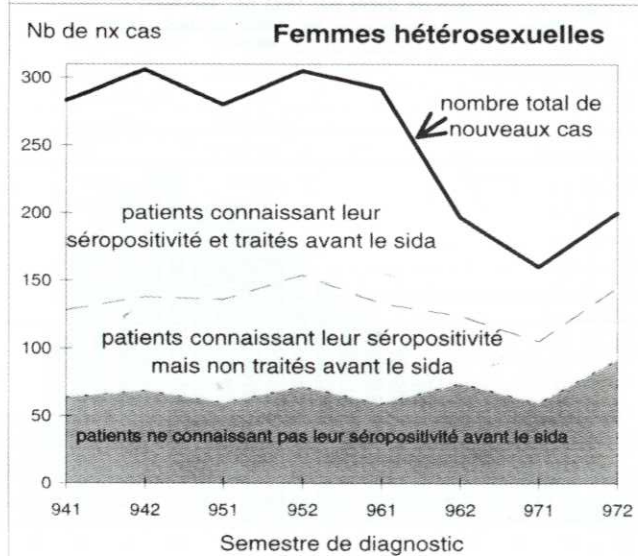
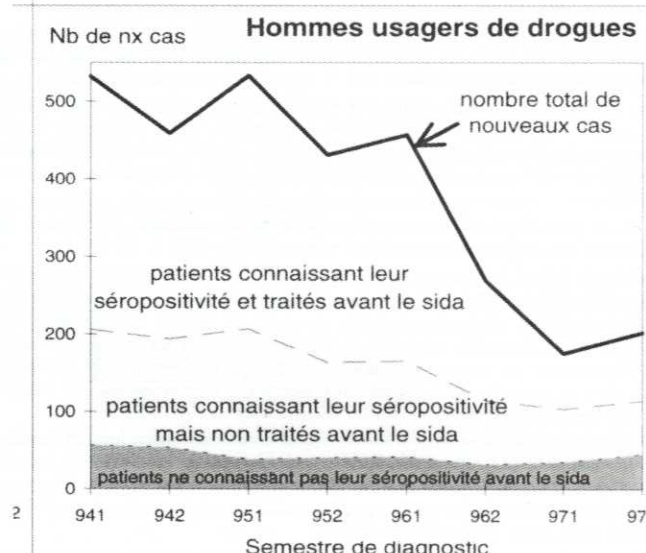
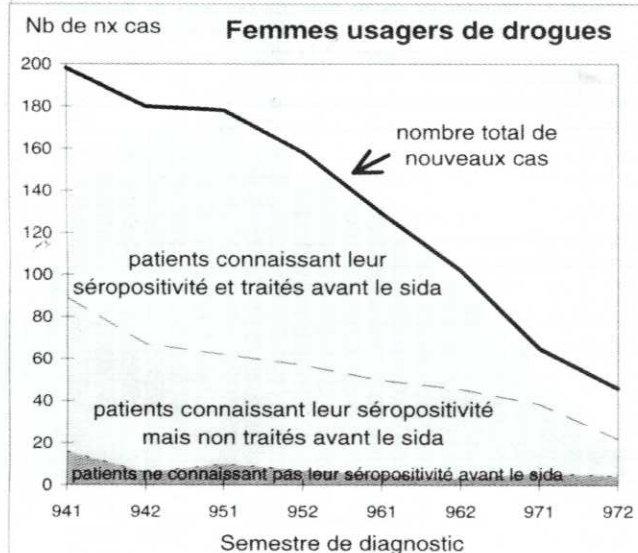
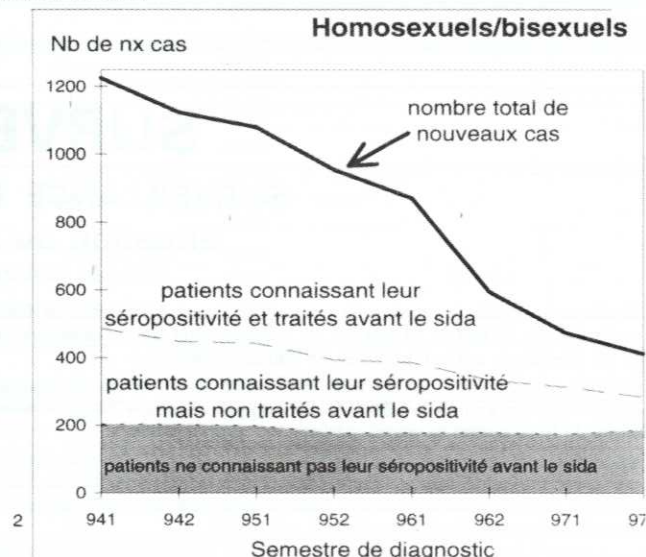
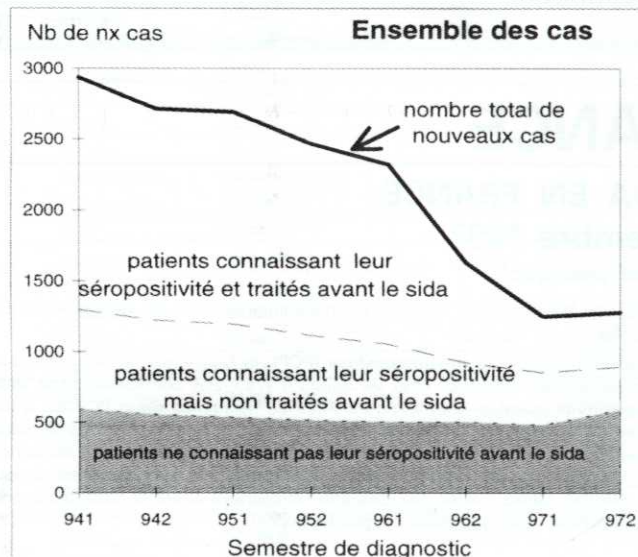


Tableau 1. – Nombre de cas de Sida par semestre de diagnostic et pourcentage de variation d'un semestre à l'autre entre 1994 et 1997
Données redressées pour les délais de déclaration (France, 31 décembre 1997)

Nombre de cas par semestre de diagnostic	1994 1 ^{er} semestre	1994 2 ^e semestre	1995 1 ^{er} semestre	1995 2 ^e semestre	1996 1 ^{er} semestre	1996 2 ^e semestre	1997 1 ^{er} semestre	1997 2 ^e semestre
Nombre total de cas.....	2 970	2 741	2 721	2 487	2 344	1 640	1 259	1 289
% de diminution		- 8	- 1	- 9	- 6	- 30	- 23	+ 2
Nombre de cas chez les homosexuels-bisexuels.....	1 225	1 123	1 079	954	870	594	473	411
% de diminution		- 8	- 4	- 12	- 9	- 32	- 20	- 13
Nombre de cas chez les usagers de drogues.....	730	639	711	589	586	371	240	248
% de diminution		- 12	11	- 17	- 1	- 37	- 35	+ 3
Nombre de cas chez les hétérosexuels.....	633	666	597	678	627	484	398	439
% de diminution		+ 5	- 10	+ 14	- 7	- 23	- 18	+ 10

Tableau 2. – Répartition des cas de Sida adultes en fonction de la connaissance de la séropositivité au moment de l'entrée dans le Sida et de l'éventualité d'un traitement anti-rétroviral pré-Sida, par semestre de diagnostic (France, 31 décembre 1997)

	1994 1 ^{er} semestre		1994 2 ^e semestre		1995 1 ^{er} semestre		1995 2 ^e semestre		1996* 1 ^{er} semestre		1996* 2 ^e semestre		1997* 1 ^{er} semestre		1997* 2 ^e semestre	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Méconnaissance de la séropositivité VIH.....	592	20,1	556	20,5	535	19,9	516	20,9	497	21,7	479	30,9	418	38,6	269	46,1
Connaissance de la séropositivité**.....	2 321	79,1	2 137	78,8	2 141	79,6	1 937	78,5	1 782	77,8	1 065	68,8	661	61,1	309	53,0
– mais non prise d'anti-rétroviraux pré-Sida.....	869	(37,4)	824	(38,6)	797	(37,2)	714	(36,9)	662	(37,1)	498	(46,8)	379	(57,3)	162	(52,4)
– et prise d'anti-rétroviraux*** pré-Sida.....	1 390	(59,9)	1 272	(59,5)	1 303	(60,9)	1 197	(61,8)	1 087	(61,0)	555	(52,1)	266	(40,2)	140	(45,3)
– pas d'information.....	62	(2,7)	41	(1,9)	41	(1,9)	26	(1,3)	33	(1,9)	12	(1,1)	16	(2,4)	7	(2,3)
Pas d'information.....	23	0,8	19	0,7	14	0,5	13	0,5	12	0,5	5	0,3	3	0,3	5	(0,9)
Total.....	2 936	100	2 712	100	2 690	100	2 466	100	2 291	100	1 549	100	1 082	100	583	100

* Données provisoires non redressées.

** Connaissance au moins 3 mois avant le diagnostic de Sida.

*** Traitement pendant au moins 3 mois.

Tableau 3. – Nombre de cas de SIDA diagnostiqués chaque année jusqu'au 31 décembre 1997 (et nombre redressé pour les 2 dernières années) et nombre de cas de SIDA décédés selon l'année de décès (et nombre redressé pour les 2 dernières années)
(France, 31 décembre 1997)

	Avant 1989	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	Date inconnue	Total
Nombre de cas de Sida par année de diagnostic.....	7 511	3 803	4 313	4 650	5 170	5 498	5 711	5 208	3 872 3 984*	1 671 2 548*	– –	47 407 48 396*
Nombre de cas de Sida décédés par année de décès.....	2 989	1 860	2 439	3 060	3 485	3 757	4 137	3 876	2 770 2 824*	902 1 311*	83 –	29 358 29 737*

Taux de létalité** au 31 décembre 1997 : 61,9 %.

* Nombre redressé par rapport au délai de déclaration.

** Nombre de décès rapporté au nombre total de cas non redressé (29 358/47 407).

Tableau 4. – Répartition des cas de SIDA par âge au diagnostic et sexe
Cas diagnostiqués entre le 1^{er} janvier 1996 et le 31 décembre 1996, entre le 1^{er} janvier 1997 et le 31 décembre 1997 et depuis 1978
(France, 31 décembre 1997)

	Cas diagnostiqués* entre le 1 ^{er} janvier 1996 et le 31 décembre 1996			Cas diagnostiqués* entre le 1 ^{er} janvier 1997 et le 31 décembre 1997			Cas cumulés depuis 1978		
	Femmes	Hommes	Total (%)	Femmes	Hommes	Total (%)	Femmes	Hommes	Total (%)
< 5 ans.....	7	10	17 (0,4)	0	3	3 (0,2)	222	289	511 (1,1)
5-14 ans.....	3	12	15 (0,4)	2	1	3 (0,2)	73	134	207 (0,4)
15-19 ans.....	2	7	9 (0,2)	2	1	3 (0,2)	56	121	177 (0,4)
20-24 ans.....	21	54	75 (1,9)	19	16	35 (2,1)	563	1 346	1 909 (4,0)
25-29 ans.....	133	292	425 (11,0)	50	116	166 (9,9)	2 007	6 569	8 576 (18,1)
30-34 ans.....	245	768	1 013 (26,2)	96	283	379 (22,7)	2 226	9 652	11 878 (25,1)
35-39 ans.....	156	729	885 (22,9)	91	286	377 (22,6)	1 253	7 453	8 706 (18,4)
40-44 ans.....	75	439	514 (13,3)	27	218	245 (14,7)	652	5 153	5 805 (12,2)
45-49 ans.....	46	331	377 (9,7)	26	150	176 (10,5)	364	3 222	3 586 (7,6)
50-59 ans.....	53	284	337 (8,7)	28	167	195 (11,7)	501	3 331	3 832 (8,1)
60-69 ans.....	36	128	164 (4,2)	13	57	70 (4,2)	368	1 283	1 651 (3,5)
> 70 ans.....	9	32	41 (1,1)	3	16	19 (1,1)	176	393	569 (1,2)
Total.....	786	3 086	3 872 (100,0)	357	1 314	1 671 (100,0)	8 461	38 946	47 407 (100,0)
	SR = 3,9			SR = 3,7			SR = 4,6		

* Données provisoires

Tableau 5. — Répartition des cas de Sida par groupe de transmission, année de diagnostic et sexe
(France, 31 décembre 1997)

Groupe de transmission	Année de diagnostic										Cas cumulés depuis 1978		
	< 1989	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996*	1997*	Femmes	Hommes	Total
1. Homosexuel/bisexuel (masculin) . . . %	4 201 (55,9)	1 862 (49,0)	2 116 (49,1)	2 192 (47,1)	2 341 (45,3)	2 243 (40,8)	2 348 (41,1)	2 033 (39,0)	1 419 (36,6)	580 (34,7)		21 335	21 335 (45,0)
2. Usager de drogue injectable %	1 187 (15,8)	905 (23,8)	1 079 (25,0)	1 218 (26,2)	1 341 (25,9)	1 488 (27,1)	1 369 (24,0)	1 300 (25,0)	934 (24,1)	316 (18,9)	2 912	8 225	11 137 (23,5)
3. (1) et (2) %	170 (2,3)	75 (2,0)	53 (1,2)	59 (1,3)	56 (1,1)	41 (0,7)	48 (0,8)	47 (0,9)	29 (0,7)	6 (0,4)		584	584 (1,2)
4. Hémophile et trouble de la coagulation (a) %	113 (1,5)	73 (1,9)	41 (1,0)	64 (1,4)	62 (1,2)	63 (1,1)	72 (1,3)	50 (1,0)	29 (0,7)	5 (0,3)	17	555	572 (1,2)
5. Contamination hétérosexuelle . . . %	978 (13,0)	492 (12,9)	614 (14,2)	690 (14,8)	888 (17,2)	1 062 (19,3)	1 299 (22,7)	1 275 (24,5)	1 088 (28,1)	579 (34,6)	3 960	5 005	8 965 (18,9)
6. Transfusé (b) %	542 (7,2)	225 (5,9)	189 (4,4)	167 (3,6)	183 (3,5)	167 (3,0)	130 (2,3)	99 (1,9)	57 (1,5)	19 (1,1)	846	932	1 778 (3,8)
7. Transmission materno-fœtale . . . %	165 (2,2)	56 (1,5)	60 (1,4)	54 (1,2)	44 (0,9)	52 (0,9)	53 (0,9)	46 (0,9)	26 (0,7)	6 (0,4)	245	317	562 (1,2)
8. Autre, inconnu (c) %	155 (2,1)	115 (3,0)	161 (3,7)	206 (4,4)	255 (4,9)	382 (6,9)	392 (6,9)	358 (6,9)	290 (7,5)	160 (9,6)	481	1 993	2 474 (5,2)
Total %	7 511 (100,0)	3 803 (100,0)	4 313 (100,0)	4 650 (100,0)	5 170 (100,0)	5 498 (100,0)	5 711 (100,0)	5 208 (100,0)	3 872 (100,0)	1 671 (100,0)	8 461	38 946	47 407 (100,0)

* Données provisoires

(a) Sont inclus 52 cas pédiatriques

(b) Sont inclus 89 cas pédiatriques

(c) Sont inclus 15 cas pédiatriques, 19 cas de contamination professionnelle chez des personnels de santé dont 16 présumés et 3 prouvés.

Tableau 6. – Répartition des cas de Sida liés à une contamination hétérosexuelle selon soit le risque du partenaire, soit l'origine géographique du patient, par année de diagnostic
(France, 31 décembre 1997)

Type de partenaire ou origine géographique du patient	Année de diagnostic										Total
	< 1989	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996*	1997*	
Partenaire bisexuel masculin . . . %	26 (2,7)	19 (3,9)	21 (3,4)	20 (2,9)	17 (1,9)	16 (1,5)	22 (1,7)	27 (2,1)	15 (1,4)	2 (0,3)	185 (2,1)
Partenaire usager de drogues . . . %	63 (6,4)	65 (13,2)	86 (14,0)	110 (15,9)	144 (16,2)	184 (17,3)	188 (14,5)	157 (12,3)	106 (9,7)	48 (8,3)	1 151 (12,8)
Partenaire hémophile ou transfusé . %	22 (2,2)	15 (3,0)	15 (2,4)	14 (2,0)	24 (2,7)	25 (2,4)	28 (2,2)	28 (2,2)	22 (2,0)	3 (0,5)	196 (2,2)
Partenaire hétérosexuel %	13 (1,3)	11 (2,2)	16 (2,6)	13 (1,9)	21 (2,4)	15 (1,4)	16 (1,2)	18 (1,4)	28 (2,6)	36 (6,2)	187 (2,1)
Patient ou partenaire originaire . . . % des Caraïbes	314 (32,1)	152 (30,9)	145 (23,6)	141 (20,4)	170 (19,1)	157 (14,8)	228 (17,6)	214 (16,8)	167 (15,3)	98 (16,9)	1 786 (19,9)
Patient ou partenaire originaire . . . % d'Afrique	385 (39,4)	145 (29,5)	198 (32,2)	242 (35,1)	266 (30,0)	336 (31,6)	396 (30,5)	324 (25,4)	291 (26,7)	167 (28,8)	2 750 (30,7)
Partenaire séropositif % (sans autre précision)	23 (2,4)	24 (4,9)	25 (4,1)	38 (5,5)	65 (7,3)	103 (9,7)	125 (9,6)	137 (10,7)	96 (8,8)	38 (6,6)	674 (7,5)
Partenaires multiples % ou partenaires prostituées	70 (7,2)	49 (10,0)	79 (12,9)	72 (10,4)	97 (10,9)	103 (9,7)	94 (7,2)	91 (7,1)	55 (5,1)	21 (3,6)	731 (8,2)
Pas d'information % sur le partenaire	62 (6,3)	12 (2,4)	29 (4,7)	40 (5,8)	84 (9,5)	123 (11,6)	202 (15,6)	279 (21,9)	308 (28,3)	166 (28,7)	1 305 (14,6)
Total %	978 (100,0)	492 (100,0)	614 (100,0)	690 (100,0)	888 (100,0)	1 062 (100,0)	1 299 (100,0)	1 275 (100,0)	1 088 (100,0)	579 (100,0)	8 965 (100,0)

* Données provisoires.

Tableau 7. - Nombre de cas de Sida par département et région de domicile,
déclarés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1997 et depuis 1978, et taux* par million d'habitants
(France, 31 décembre 1997)

Départements Régions	Cas de Sida déclarés du 1/1/1997 au 31/12/1997		Cas de Sida cumulés 1978-1997		Départements Régions	Cas de Sida déclarés du 1/1/1997 au 31/12/1997		Cas de Sida cumulés 1978-1997	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux		Nombre	Taux	Nombre	Taux
67.....	23	23,1	319	320,9	54.....	14	19,5	251	350,5
68.....	3	4,3	175	251,5	55.....	4	20,6	41	211,3
Alsace	26	15,4	494	292,3	57.....	8	7,9	229	225,4
24.....	8	20,6	169	434,8	58.....	4	10,4	51	132,3
33.....	88	69,6	1 253	991,7	Lorraine	30	13,0	572	247,5
40.....	13	40,8	164	515,2	09.....	3	22,0	55	402,6
47.....	5	16,5	158	520,4	12.....	6	22,5	57	213,7
64.....	24	40,5	490	827,4	31.....	53	53,5	1 061	1 071,0
Aquitaine	138	48,1	2 234	779,4	32.....	7	40,6	58	336,6
03.....	5	14,2	96	272,3	46.....	6	38,2	59	375,8
15.....	0	0,0	31	199,7	65.....	10	44,6	95	424,1
43.....	4	19,4	44	213,0	81.....	12	35,1	111	324,8
63.....	15	25,0	239	397,6	82.....	5	24,4	103	501,9
Auvergne	24	18,2	410	311,7	Midi-Pyrénées	102	40,9	1 599	641,1
21.....	6	11,8	176	346,9	59.....	38	14,9	554	216,7
58.....	1	4,3	69	299,5	62.....	13	9,0	178	123,8
71.....	11	19,8	121	218,1	Nord-P.-d.-Calais	51	12,8	732	183,2
89.....	4	12,1	117	353,0	14.....	15	23,7	309	487,5
Bourgogne	22	13,5	483	297,4	50.....	5	10,3	98	202,4
22.....	11	20,5	124	231,1	61.....	3	10,2	72	244,3
29.....	21	25,0	255	303,4	Basse-Normandie	23	16,3	479	339,1
35.....	21	25,1	255	304,8	27.....	13	24,3	163	304,4
56.....	12	19,0	210	331,8	76.....	51	41,1	431	347,2
Bretagne	65	22,8	844	296,5	Haute-Normandie	64	36,0	594	334,3
18.....	7	21,8	81	252,3	44.....	18	16,5	469	430,5
28.....	10	24,4	126	307,3	49.....	7	9,7	208	288,4
36.....	8	34,1	56	238,9	53.....	4	14,2	56	198,7
37.....	13	23,8	201	368,3	72.....	11	21,1	146	279,9
41.....	5	16,0	96	307,2	85.....	6	11,4	102	194,0
45.....	23	37,7	228	374,2	Pays de Loire	46	14,7	981	312,4
Centre	66	27,1	788	323,9	02.....	13	24,1	108	200,2
08.....	4	13,7	53	181,5	60.....	18	23,6	285	373,7
10.....	7	23,9	123	419,7	80.....	7	12,7	89	160,9
51.....	10	17,6	165	290,9	Picardie	38	20,5	482	259,8
52.....	1	5,0	50	249,9	16.....	10	29,3	144	422,0
Champagne- Ardenne	22	16,3	391	289,1	17.....	11	20,3	231	427,2
2 A.....	4	32,2	96	771,7	79.....	3	8,7	81	233,6
2 B.....	7	51,7	132	975,6	86.....	11	28,2	155	397,0
Corse	11	42,4	228	877,9	Poitou- Charentes	35	21,6	611	377,4
25.....	7	14,2	153	309,7	04.....	5	36,0	97	698,8
39.....	4	15,9	36	142,8	05.....	9	75,8	86	723,9
70.....	1	4,3	40	174,0	06.....	67	66,3	2 491	2 463,7
90.....	0	0,0	34	248,0	13.....	120	66,8	2 303	1 281,6
Franche- Comté	12	10,8	263	236,3	83.....	53	60,7	787	901,6
75.....	587	275,5	10 875	5 103,5	84.....	25	51,1	435	888,5
77.....	69	58,5	864	732,6	Provence-Alpes Côte-d'Azur	279	63,0	6 199	1 399,9
78.....	49	35,8	1 023	748,0	01.....	9	18,0	124	247,8
91.....	66	57,6	980	855,2	07.....	10	35,3	76	268,6
92.....	132	93,9	2 421	1 722,8	26.....	9	21,1	136	318,7
93.....	177	125,9	2 594	1 845,6	38.....	23	21,6	379	356,0
94.....	129	104,5	1 982	1 605,2	42.....	7	9,4	196	261,9
95.....	57	51,4	1 065	960,8	69.....	77	49,3	1 050	672,3
Île-de-France	1 266	115,3	21 804	1 986,2	73.....	9	24,5	129	351,7
11.....	6	19,7	171	560,1	74.....	25	40,5	411	665,8
30.....	28	46,1	389	640,8	Rhône-Alpes	169	30,3	2 501	449,1
34.....	43	50,0	734	853,6	971.....	58	139,1	790	1 894,5
48.....	0	0,0	11	151,1	972.....	35	91,1	436	1 135,4
66.....	18	47,8	283	752,3	973.....	53	363,0	641	4 390,4
Languedoc- Roussillon	95	42,8	1 588	714,9	Antilles-Guyane	146	154,2	1 867	1 971,5
19.....	10	42,3	76	321,6	974.....	20	30,6	199	304,3
23.....	1	7,9	34	267,5	DOM	166	103,7	2 066	1 290,4
87.....	16	45,0	170	478,2	MÉTROPOLE ET DOM	2 777	46,6	46 623	782,0
Limousin	27	37,6	280	389,5	Domicile à l'étranger	59		751	
					Domicile inconnu	1		33	

* Les populations de référence sont les estimations 1995 INED/INSEE.

Tableau 8. – Fréquence des pathologies opportunistes (1) chez les cas de Sida adultes par années de diagnostic (France, 31 décembre 1997)

Critères de 1985	< 1989 n = 7 285 (n = 6 750)	1989 n = 3 734 (n = 3 267)	1990 n = 4 240 (n = 3 699)	1991 n = 4 583 (n = 3 978)	1992 n = 5 103 (n = 4 353)	1993 n = 5 435 (n = 4 329)	1994 n = 5 648 (n = 4 561)	1995 n = 5 156 (n = 4 222)	1996* n = 3 840 (n = 3 111)	1997* n = 1 665 (n = 1 336)	Total n = 46 689 (n = 39 606)
Pneumonie à <i>Pneumocystis carinii</i>	33,5 (36,2)	33,6 (38,4)	29,5 (33,8)	28,2 (32,5)	24,6 (28,9)	21,2 (26,6)	18,5 (22,9)	18,5 (22,6)	19,3 (23,8)	25,6 (31,9)	25,3 (29,8)
Kaposi	23,8 (25,7)	17,6 (20,1)	18,3 (21,0)	17,1 (19,7)	15,8 (18,5)	14,2 (17,9)	14,1 (17,5)	12,5 (15,3)	12,6 (15,6)	11,9 (14,8)	16,4 (19,3)
Candidose de l'œsophage	19,8 (21,3)	14,9 (17,0)	13,7 (15,7)	12,7 (14,7)	13,0 (15,3)	13,9 (17,4)	15,5 (19,1)	16,4 (20,0)	17,0 (21,0)	14,7 (18,3)	15,4 (18,2)
Toxoplasmose cérébrale	10,9 (11,7)	13,3 (15,2)	15,8 (18,1)	15,8 (18,3)	15,9 (18,7)	12,5 (15,8)	11,3 (13,9)	10,3 (12,6)	9,6 (11,9)	11,3 (14,1)	12,6 (14,9)
Infection à CMV	5,9 (6,4)	4,7 (5,3)	5,0 (5,8)	5,3 (6,2)	6,2 (7,2)	6,0 (7,6)	7,5 (9,3)	8,8 (10,8)	7,8 (9,6)	4,3 (5,3)	6,3 (7,5)
Cryptosporidiose	5,8 (6,3)	3,6 (4,1)	3,4 (3,9)	3,5 (4,1)	3,6 (4,3)	4,5 (5,7)	4,2 (5,2)	3,5 (4,3)	3,5 (4,4)	2,0 (2,5)	4,0 (4,7)
Lymphomes	3,7 (4,0)	3,4 (3,9)	3,6 (4,1)	3,8 (4,5)	4,8 (5,6)	4,2 (5,4)	4,4 (5,6)	5,0 (6,1)	5,8 (7,1)	6,9 (8,7)	4,3 (5,1)
Infection à HSV	4,5 (4,9)	1,5 (1,7)	1,8 (2,0)	1,8 (2,1)	1,6 (1,9)	1,9 (2,4)	2,6 (3,2)	1,6 (2,0)	1,8 (2,3)	1,5 (1,9)	2,3 (2,7)
Cryptococcose extra-pulmonaire	2,2 (2,4)	1,9 (2,1)	2,1 (2,4)	2,5 (2,9)	2,4 (2,8)	1,7 (2,1)	2,2 (2,8)	2,9 (3,5)	2,8 (3,5)	3,1 (3,9)	2,3 (2,7)
Infection à mycobactérie atypique	1,3 (1,4)	1,1 (1,3)	1,5 (1,7)	2,2 (2,5)	2,9 (3,4)	4,4 (5,5)	4,5 (5,5)	4,6 (5,7)	4,0 (4,9)	2,5 (3,1)	2,9 (3,4)
LEMP	0,6 (0,7)	0,5 (0,6)	1,0 (1,1)	1,3 (1,5)	1,6 (1,9)	2,5 (3,1)	2,6 (3,3)	3,6 (4,4)	3,4 (4,2)	3,5 (4,3)	1,9 (2,3)
Critères de 1987	1988 n = 2 979	1989 n = 3 734	1990 n = 4 240	1991 n = 4 583	1992 n = 5 103	1993 n = 5 435 (n = 5 054)	1994 n = 5 648 (n = 5 270)	1995 n = 5 156 (n = 4 828)	1996* n = 3 840 (n = 3 562)	1997* n = 1 665 (n = 1 535)	Total n = 42 383 (n = 40 888)
Encéphalopathie due au VIH	5,8	6,3	5,6	5,5	5,4	5,2 [5,6]	5,0 [5,4]	5,4 [5,7]	5,5 [6,0]	4,6 [5,0]	5,4 [5,6]
Infection à <i>Mycobact. tuberculosis</i> extra-pulmonaire	5,2	5,8	6,0	5,8	6,0	5,3 [5,7]	5,1 [5,5]	4,6 [5,0]	5,1 [5,5]	6,5 [7,1]	5,5 [5,7]
Syndrôme cachectique	2,4	2,9	3,4	4,0	5,3	4,4 [4,7]	3,7 [4,0]	3,4 [3,6]	2,9 [3,1]	2,3 [2,5]	3,7 [3,8]
Critères de 1993						1993 n = 5 435	1994 n = 5 648	1995 n = 5 156	1996* n = 3 840	1997* n = 1 665	Total n = 21 744
Tuberculose pulmonaire						6,3	6,7	5,7	6,8	7,9	6,5

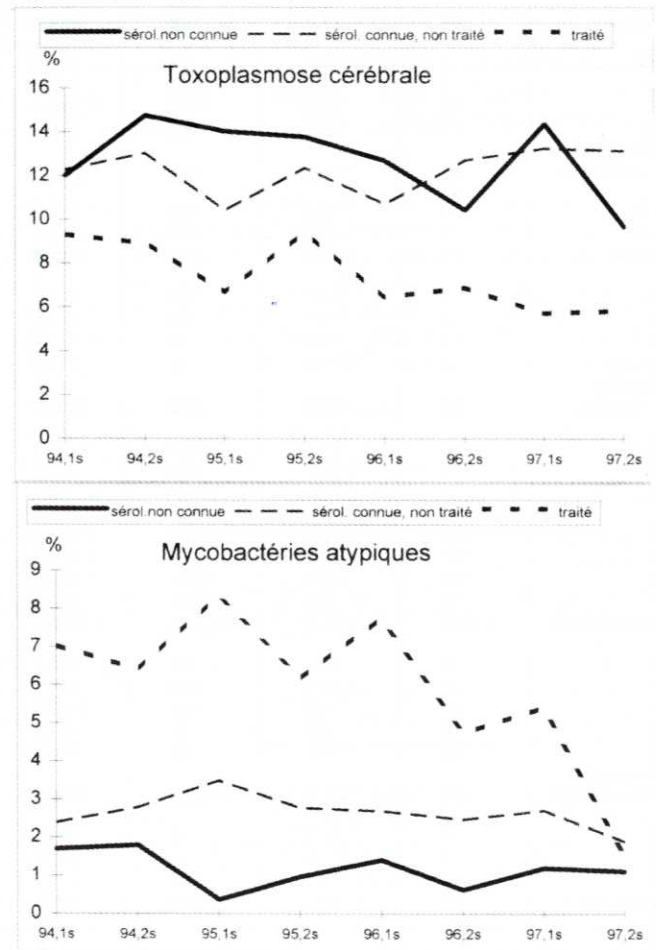
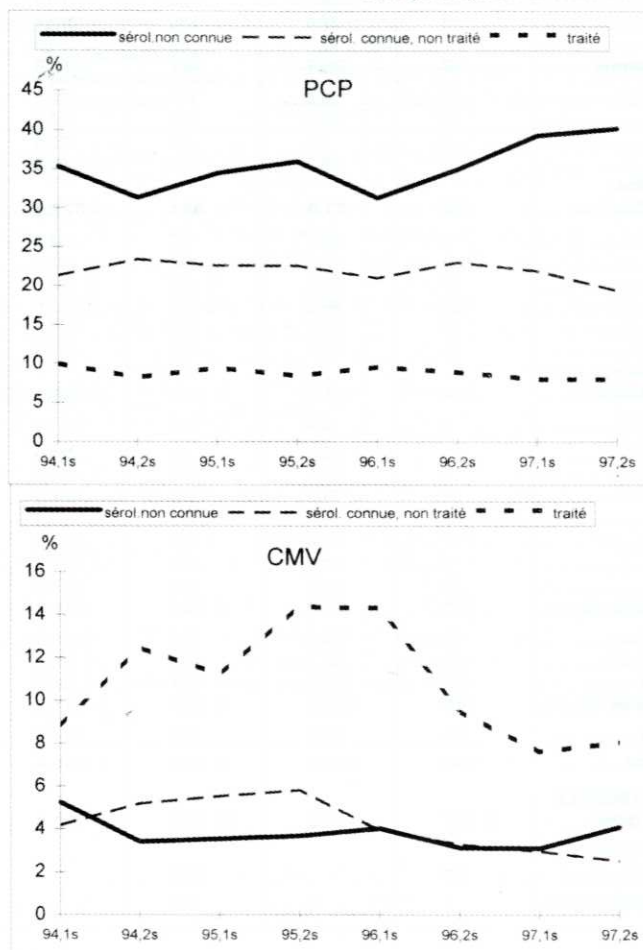
* Données provisoires

n Nombre total de cas diagnostiqués. (n) Nombre de cas diagnostiqués selon la définition de 1985.

[n] Nombre de cas diagnostiqués selon la définition de 1987.

(1) Pathologies dont la fréquence est supérieure à 1 %.

Figure 4. – Fréquences de 4 pathologies opportunistes par semestre de diagnostic, selon la connaissance de la séropositivité et la prescription de traitement anti-rétroviral pré-Sida (France, 31-12-1997)



ORGANISATION DE LA SURVEILLANCE ET DESCRIPTION DE LA NOTIFICATION AU RÉSEAU NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE (RNSP)

Le système de surveillance du Sida, mis en place en 1982, repose sur la déclaration obligatoire faite par les praticiens (décret du 10 juin 1986). La déclaration est basée sur la définition OMS/CDC du Sida, révisée en 1993 (BEH n° 51/1987 et 11/1993).

Le décès d'un cas de Sida, en vertu de l'article L. 12 du Code de la santé publique, est à déclaration obligatoire.

La surveillance est coordonnée au niveau du département par le médecin inspecteur de la santé publique et au niveau national par le RNSP.

La situation du Sida en France est publiée dans le BEH de façon détaillée sous forme de tableaux à la fin de chaque semestre (données du 30 juin et du 31 décembre).

Les situations régionales et départementales sont aussi disponibles directement auprès des médecins inspecteurs des DDASS, qui reçoivent chaque trimestre du RNSP une extraction départementale de la base nationale.

La distribution des délais de déclaration (délai entre le diagnostic du Sida et l'enregistrement au RNSP) pour les 1375 cas enregistrés au cours du second semestre 1997 est la suivante : 60 % ont été diagnostiqués dans un délai d'un semestre, 17 % de 2 semestres et 23 % de 3 semestres de retard ou plus.

Au cours de ce semestre, 8 % des questionnaires reçus concernaient des cas déjà déclarés et 2 % ne correspondaient pas aux critères actuels de la définition du Sida, 10 % des déclarations reçues n'ont donc pas été retenues.

PRÉSENTATION DES DONNÉES

Les délais de déclaration

Les cas ainsi que les décès sont déclarés avec un certain délai, dont on tient compte en corrigeant (ou « redressant ») les données des années récentes. Ceci est réalisé à l'aide d'un modèle mathématique [1], qui utilise la distribution des délais de déclaration des cas et des décès déjà déclarés. Les redressements sont effectués sur 4 semestres de déclaration et portent par conséquent sur les données de 1996 et 1997.

Le redressement des données par rapport aux délais de déclaration a permis d'estimer à 48 396 (47 407 + 989) le nombre de cas cumulés au 31 décembre 1997 et à 29 737 (29 275 + 462) le nombre de décès cumulés au 31 décembre 1997.

L'âge, regroupé en classes de 5 ou 10 ans, représente l'âge au moment du diagnostic du Sida. La distinction adulte/cas pédiatrique est basée sur l'âge au diagnostic du Sida, les sujets considérés comme adultes ont 15 ans ou plus au moment du diagnostic.

Les cas pédiatriques sont affectés d'une sous-déclaration beaucoup plus importante que les cas adultes et l'interprétation des données doit être faite avec prudence.

Les catégories d'exposition au risque, ou groupes de transmission, sont hiérarchisés de 1 à 6 (tabl. 5). Chaque cas est classé dans un seul groupe. Les sujets présentant plusieurs risques sont classés dans le groupe de transmission listé le premier dans la hiérarchie, sauf pour les sujets à la fois homosexuels/bisexuels et usagers de drogues injectables pour lesquels il existe un groupe spécifique.

La catégorie 5 « Contamination hétérosexuelle » rassemble les sujets non usagers de drogues injectables et non homosexuels/bisexuels, dont les seuls facteurs de risque retrouvés sont des rapports hétérosexuels. Ces sujets sont classés soit selon leur origine géographique si elle correspond à une zone où la transmission du VIH se fait principalement dans la population hétérosexuelle (Afrique sub-saharienne, Caraïbes), soit selon le mode de contamination du partenaire contaminant : partenaire bisexuel, usager de drogue injectable, hémophile, transfusé, hétérosexuel originaire d'Afrique sub-saharienne ou des Caraïbes, hétérosexuel non originaire de ces zones ou de mode de contamination inconnu, avec ou sans connaissance du statut sérologique.

La catégorie 7 « Transmission materno-fœtale » regroupe les enfants nés de mère séropositive.

La catégorie 8 « Autre, inconnu » rassemble des sujets pour lesquels le mode de contamination ne peut être connu (décédés ou perdus de vue), des sujets pour lesquels aucune situation à risque décrite dans les catégories 1 à 6 n'a pu être évoquée, des sujets dont le mode de contamination est en cours d'investigation et des personnels de santé contaminés dans l'exercice de leur profession.

Les cas hétérosexuels pour lesquels la notion de fréquentation de prostitué(e)s et/ou de multipartenariat est connue sont détaillés dans le tableau 6 (voir BEH n° 24/1996).

Le regroupement des cas par département ou région (tabl. 7) est fait selon le domicile du patient et non selon le lieu de prise en charge médicale. Dans ce tableau, figurent les cas de Sida déclarés au RNSP sur les 12 derniers mois et non les cas diagnostiqués sur les 12 derniers mois. **Les taux de cas de Sida par million d'habitants** sont établis à partir des données de population issues des estimations de 1995 (dernière page du BEH).

La notion de traitement avant le Sida ne concerne que le traitement anti-rétroviral pris sur une période minimale de 3 mois, sans préjuger du type de médicaments. La déclaration obligatoire de Sida ne renseigne pas sur la prise éventuelle de prophylaxies des infections opportunistes.

La première pathologie opportuniste indicative de Sida et celles diagnostiquées éventuellement dans un délai d'un mois sont prises en compte. Les pathologies observées ne représentent que le mode d'entrée dans le Sida, les patients pouvant présenter d'autres pathologies au cours de la maladie.

La fréquence annuelle de chaque pathologie est calculée par rapport à 2 dénominateurs différents (tabl. 8). D'une part, chaque pathologie est rapportée à l'ensemble des cas de Sida diagnostiqués dans l'année, selon la définition en cours. D'autre part, afin d'analyser les tendances, les pathologies correspondant aux anciens critères (définitions 1985 et 1987) sont rapportées au nombre de cas diagnostiqués dans l'année selon ces mêmes critères (chiffres entre parenthèses ou entre crochets).

Les patients pouvant présenter plusieurs pathologies opportunistes, la somme des fréquences par année de diagnostic est supérieure à 100 %.

Depuis la révision de la définition en janvier 1993, 1294 cas de tuberculose pulmonaire, 382 pneumopathies bactériennes récurrentes et 92 cancers invasifs du col ont été rapportés.

RÉFÉRENCES

- [1] HEISTERKAMP S.H., JAGER J.C., RUITENBERG E.J., VAN DRUTEN J.A.M., DOWNS A.M. – **Correcting reported AIDS incidence: a statistical approach.** – *Stat. Med.*, 1989; 8 : 963-976.